

Le Musée de la Poupée de Bâle présente :

« Beautés de papier »

Une exposition temporaire consacrée aux poupées de papier à habiller

Du 23 octobre 2005 au 17 avril 2006, le Musée de la Maison de Poupée de Bâle présente des poupées de papier originales datant de 1860 à nos jours.

Que sont ces beautés de papier ?

Les poupées de papier (« paper dolls ») sont des figurines à deux dimensions, dessinées ou imprimées, qu'on peut habiller de vêtements de papier. Les sujets représentent des personnes, des animaux, parfois des objets.

Parmi les « paper dolls » on compte aussi des poupées en trois dimensions, exclusivement en papier, avec leur garde-robe.

Les poupées de papier à habiller illustrent les sujets les plus divers. Certaines représentent ainsi des personnages historiques, d'autres des personnalités politiques, des vedettes de cinéma ou des têtes couronnées.

Jouets très appréciés des enfants d'hier et d'aujourd'hui, les « paper dolls » sont aussi devenues des objets de collection très prisés des adultes.

Bien plus que du « papier plat » !

Les poupées de papier anciennes sont très recherchées. Appelées de manière peu flatteuse « papier plat », ce sont pourtant de magnifiques créations, imprimées sur papier ou sur carton, que les petites filles pouvaient habiller de vêtements très originaux.

Fabriquées surtout en Angleterre, aux Etats-Unis et en Allemagne, ces poupées y sont très populaires. On en trouve aussi dans certains pays méditerranéens, comme l'Italie ou l'Espagne, mais avec un succès moindre.

Les poupées de papier se présentent soit sous forme de planches à découper par les enfants, soit toutes prêtes avec leurs vêtements, dans de jolis coffrets. En France, elles sont popularisées par des magazines pour les petites filles, comme « La Gazette de la Poupée » ou « La Poupée Modèle ». En Allemagne, on trouve de superbes boîtes avec des poupées en carton et leur garde-robe complète dont l'impression se distingue par sa qualité.

D'abord on découpe les poupées sur lesquelles est imprimée une simple petite chemise. Puis sont découpés les vêtements que l'on fixe généralement sur la figurine avec deux bandes de papier repliées. Parfois, le vêtement entoure la poupée et s'attache à l'arrière, parfois on la glisse dedans. Souvent, les planches comportent également des jouets, un parapluie ou un animal de compagnie. Découper et habiller les poupées fait partie des occupations préférées des petites filles.

L'impression des poupées de papier à habiller est très coûteuse, car une planche complète nécessite plusieurs plaques lithos et plusieurs passages. Pour que le produit fini ait cette qualité que nous admirons encore aujourd'hui, les imprimeurs doivent être à la fois des artistes et des ouvriers minutieux.

Du début à la fin du XVIIIe siècle, les acheteurs de ces poupées coloriées à la main étaient encore des adultes aisés. Au XIXe siècle, elles deviennent des jouets pour les enfants.

Repères historiques

L'histoire des poupées de papier est aussi ancienne que celle du papier et de l'inventivité. Au Japon, dès 900 avant J.C., une cérémonie spéciale utilise une figure assortie d'un objet en papier plié qui ressemble à un kimono. On les place dans une barque que l'on confie aux flots.

Au milieu du XVIIe siècle, on trouve les premières poupées de papier dans les hauts lieux de la mode que sont Vienne, Berlin, Londres et Paris. Peintes et coloriées à la main, elles sont destinées à des adultes fortunés. L'idée en a été lancée par des créateurs de mode qui souhaitent montrer ainsi les dernières tendances.

La toute première poupée de papier à habiller imprimée, créée à Londres en 1810 par S. & J. Fuller, s'appelle « Little Fanny ».

Outre-Atlantique, la première planche est imprimée en 1812 à Boston chez J. Belcher, sous le titre « Histoire et aventures du petit Henry ». Les années 1820 voient la grande vogue des panoplies fabriquées en Europe et livrées dans des boîtes en carton.

En 1830 et 1840 apparaissent les premiers personnages célèbres, comme les danseuses Marie Taglioni et Fanny Elssler, ou la reine d'Angleterre, « Queen Victoria ».

Production en série avant 1900 aux Etats-Unis

Fondée en 1828, la société McLoughlin Brothers devient le plus gros fabricant de poupées de papier des Etats-Unis. L'impression se fait sur bois gravé. A l'époque, une poupée et ses accessoires coûte entre 5 et 10 cents. Parmi les poupées les plus connues, on compte « Dottie Dimple », « Lotti Love » et « Jenney June ». Comme ces modèles ont été produits en série, on en trouve encore aujourd'hui de nombreux exemplaires. A partir de 1880, un autre éditeur plus modeste, Peter G. Thompson, fabrique lui aussi des « paper dolls » qu'il vend entre 8 et 15 cents. Les figures les plus populaires de ses séries sont « Lillie Lane » et « Jessie Jingle ».

En 1880, la Dennison Manufacturing Company ajoute à ses poupées du papier crépon, lançant ainsi une mode qui va durer une quarantaine d'années. Ce crépon donne aux vêtements une allure en trois dimensions.

Les « paper dolls » en Europe

A partir de 1870, on voit apparaître des poupées lithographiées aux couleurs superbes. Elles représentent souvent des personnages de théâtre ou des membres de la noblesse : la maison royale d'Allemagne, les Windsor, ou des actrices comme Lily Langtry et Lillian Russell.

Le plus célèbre éditeur de poupées de papier anciennes est certainement Raphael Tuck qui débute à Londres en 1866 et ne tarde pas à ouvrir des succursales à New York et à Paris. Sa première poupée brevetée, en 1893, est un bébé avec biberon. Les ateliers de production de Raphael Tuck en Allemagne sont entièrement détruits par les bombardements à la fin de l'année 1940. Tous les documents, modèles et plaques d'impression disparaissent. Les poupées Tuck sont faciles à identifier, car elles portent au verso la marque de l'éditeur, le nom et le numéro de série. La marque se distingue par le fait que chaque boîte contient de nombreux costumes assortis de coiffes interchangeables. Parmi ses modèles, on compte notamment « Fairy Tale » et « Prince Charming ».

Les « paper dolls » dans la presse

C'est en novembre 1859 qu'un magazine publie pour la première fois en noir et blanc une poupée de papier à habiller, avec des vêtements à colorier. Il lance ainsi une mode suivie par de nombreux journaux féminins.

A partir de 1900, les poupées de papier connaissent un véritable boom dans les revues féminines. « Lettie Lane », dessinée par Sheila Young, fait sa première apparition en octobre 1908 dans le « Ladies' Home Journal ». Les planches Lettie Lane sont connues dans toute l'Amérique du Nord. Il y en a de toutes sortes : avec ses amis, sa famille, ses domestiques, le tout formant d'innombrables d'histoires. Elles cessent d'être imprimées en juillet 1915.

Le « Good Housekeeping » publie « Polly Pratt et ses amis » (1919–1921), également dessinée par Sheila Young.

Incroyablement populaire, la « Dolly Dingle » de Grayce Drayton créée en mars 1913 dans la « Pictorial Review » paraît, avec des interruptions, jusqu'en 1933. Grayce Drayton, l'une des artistes les plus douées, dessine par ailleurs plus de 300 publicités pour Campbell Soup.

C'est Rose O'Neill qui forge le mot « kewpish », synonyme de « mignon ». On nomme ainsi « Kewpies » les petits anges de ses histoires qui deviennent bien vite des « paper dolls ». Parues dans le « Woman's Home Companion » de 1912 jusque dans les années 20, ces figurines sont parmi les plus connues des poupées de papier anciennes.

De 1912 à 1922, le magazine de mode « The Delineator » propose des poupées en trois dimensions, avec des vêtements, des jouets, un théâtre et des histoires complètes.

Les journaux s'intéressent à leur tour aux poupées de papier. En 1890, « The Boston Herald » commence à reproduire deux modèles, des mannequins de mode féminine. Puis il imprime les vêtements assortis. Certains journaux sortent des séries avec des ours en peluche ou d'autres personnages, tous en couleurs. Pendant la grande récession de 1929–1931 où il faut se divertir avec peu de moyens, les poupées de papier publiées dans la presse quotidienne, comme « Dick Tracy » et « Jane Arden », sont particulièrement populaires.

Les poupées de papier dans la publicité

De nombreuses marques comme Lyon's Coffee, McLaughlin Coffee, les machines à coudre Singer et même Nestlé voient dans la popularité croissante de ces jouets une opportunité

intéressante pour la publicité de leurs produits. Tirées à de multiples exemplaires, ces poupées sont encore assez faciles à trouver aujourd'hui.

L'âge d'or des poupées de papier

Les années 1930 à 1950 représentent l'âge d'or des poupées de papier à habiller. Celles de Queen Holden, qui a commencé sa carrière chez « Whitman Publishing », sont indéniablement parmi les plus connues de l'époque. Il s'agit de charmants bébés, d'enfants, de familles, puis de 1929 à 1950, de stars de cinéma. Parmi les plus célèbres de ses poupées, on compte « Baby Patsy », « Judy Garland » et « Peggy and Peter ». On dit parfois que ses créations glamour des années 40 ont inspiré l'actuelle poupée Barbie. Des années 20 à 1960, il s'est vendu quelque 30 millions d'exemplaires des albums de poupées à habiller dessinées par Queen Holden.

Les poupées de papier d'aujourd'hui

De nos jours encore, certains artistes dessinent des poupées de papier, comme Kathy Lawrence, la fille de Queen Holden. Ce sont de petits chefs-d'œuvre. On peut acheter ces créations directement auprès des artistes. Vendeurs et collectionneurs se réunissent régulièrement.

Les poupées de papier au Musée de la Maison de Poupée de Bâle

Cette exposition temporaire a pu voir le jour grâce aux prêts de **Guido Odin**, collectionneur de renom et lui-même dessinateur célèbre de poupées de papier. On découvre des créations datant des débuts (vers 1860) à nos jours. La diversité des poupées et de leur garde-robe est époustouflante : figures habillées de papier crépon ou poupées publicitaires de Lyon's Coffee et de Nestlé, créations d'Allemagne, d'Italie, d'Espagne et de Suisse, poupées de papier de Queen Holden ou de Raphael Tuck, sans oublier des Kewpies de Rose O'Neill, toutes sont des créations originales. Eclairées à la lumière froide, les vitrines du musée permettent d'exposer sans crainte les planches et les poupées originales, très sensibles à la lumière.

Petits ou grands, les visiteurs peuvent se faire photographier en costume de poupée grandeur nature et emporter la copie en souvenir. Encadrés par des professionnels, les enfants peuvent réaliser eux-mêmes, certains après-midi, leur propre poupée de papier à habiller ou leur pantin.

Ateliers de création pour enfants, l'après-midi à partir de 13 h 30, les jours suivants :

Samedi 12.11.2005/Dimanche 13.11.2005
Samedi 26.11.2005/Dimanche 27.11.2005
Samedi 10.12.2005/Dimanche 11.12.2005
Samedi 17.12.2005/Dimanche 18.12.2005
Samedi 07.01.2006/Dimanche 08.01.2006
Samedi 21.01.2006/Dimanche 22.01.2006
Samedi 18.02.2006/Dimanche 19.02.2006
Samedi 18.03.2006/Dimanche 19.03.2006

Horaires d'ouverture

Musée, Boutique et Café : tous les jours de 10 à 18 heures

Entrée

CHF 7.-/ CHF 5.-

Gratuit pour les enfants jusqu'à 16 ans, s'ils sont accompagnés par des adultes.

Pas de supplément pour l'exposition temporaire.

L'ensemble du bâtiment est accessible aux handicapés.

Musée de la Maison de Poupée de Bâle

Steinenvorstadt 1

4051 Bâle

Téléphone	+41 (0)61 225 95 95
Fax	+41 (0)61 225 95 96
Internet	www.puppenhausmuseum.ch